

Rococo & co

De Nicolas Pineau à Cindy Sherman

—
Communiqué de presse



MAD

Nicolas Pineau. Couronnement d'un montant. Vers 1728-1754. Graphite, sanguine et lavis de sanguine sur papier vergé © Les Arts Décoratifs

12 mars
— 18 mai 2025


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**SALON
DU
DESSIN**

Avec le soutien du Directors Fund, de la fondation Tavolozza,
tout particulièrement de Katrin Bellinger,
de Jérémie et Guyonne Delecourt, d'Hubert et Mireille Goldschmidt,
de la galerie Steinitz, de Lionel et Ariane Sauvage,
des membres du Cercle des Arts graphiques,
ainsi que du Service des Musées de France.

L'œil

**MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS**

Rococo & co

De Nicolas Pineau à Cindy Sherman

1. Cindy Sherman —
Soupière Madame de Pompadour
1990

Porcelaine, photographie sérigraphiée et décor de poissons peints à la main sur fond vert
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière

2. Nicolas Pineau —
Angle de cadre sculpté avec une hure de sanglier
Vers 1745

Pierre noire, sanguine et lavis de sanguine sur deux feuilles de papier vergé raboutées
© Les Arts Décoratifs

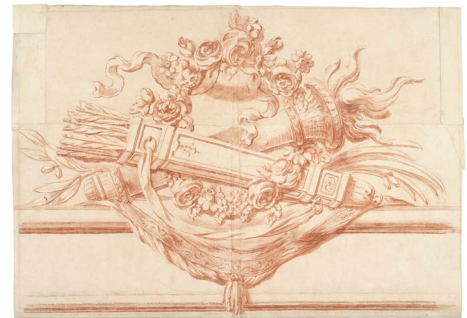
3. Nicolas Pineau —
Impériale de lit avec trophée

Vers 1740-1750
Sanguine et lavis de sanguine sur papier vergé
© Les Arts Décoratifs

Le musée des Arts décoratifs propose, du 12 mars au 18 mai 2025, une exposition inédite consacrée au style rococo. « Rococo & co. De Nicolas Pineau à Cindy Sherman » explore les évolutions de ce style, de son émergence au début du XVIII^e siècle jusqu'à ses résurgences dans le design et la mode contemporaine, en passant par l'Art nouveau et l'art psychédélique. Près de 200 dessins, mobilier, boiseries, objets d'art, luminaires, céramiques, et pièces de mode dialoguent dans un jeu de courbes et de contre-courbes. Nicolas Pineau et Juste Aurèle Meissonnier côtoient Louis Majorelle, Jean Royère, Alessandro Mendini, Mathieu Lehanneur, mais aussi les créateurs de mode Tan Giudicelli et Vivienne Westwood, et l'artiste Cindy Sherman. Le commissariat est assuré par Bénédicte Gady, directrice des musées par intérim, Turner Edwards, doctorant, et François Gilles, doctorant et sculpteur.



2.



3.



1.

Cette exposition célèbre la restauration d'un fonds unique au monde de près de 500 dessins issus de l'atelier du sculpteur Nicolas Pineau (1684-1754), l'un des plus importants propagateurs du style rocaille, que l'Europe adopte sous le nom de rococo. Adeptes d'une asymétrie mesurée et d'un subtil jeu de pleins et de vides, Nicolas Pineau s'illustre dans des domaines variés : boiserie, sculptures ornementales, architecture, estampe, mobilier ou orfèvrerie. La présentation de cette figure majeure du rococo se prolonge dans un atelier qui plonge le visiteur au cœur de la fabrique d'une boiserie rocaille. Asymétries, sinuosités, rêves de Chine et imaginaires animaliers illustrent les infinies variations du style rococo. Enfin, du XIX^e au XXI^e siècle, cette esthétique trouve de nombreux échos, du néo-style aux détournements les plus inattendus et ludiques.



4. Tan Giudicelli —
Robe *Commode*
1988
Gazar, broderie
d'application de lamé
et tubes de verre
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

5. Mathieu Lehanneur —
Porte-manteau
2003-2009
Bois cintrable à froid
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Figure du rococo.
**Nicolas Pineau, entre Paris
et Saint-Pétersbourg**

D'abord connu pour son œuvre gravée, Nicolas Pineau est appelé en 1716 en Russie, où il devient premier sculpteur puis premier architecte de Pierre le Grand. Pour le tsar, il dessine de nombreux projets de décors, jardins, monuments et édifices, participant activement aux grands chantiers qui transforment Saint-Pétersbourg en capitale d'un nouvel empire et Peterhof en une nouvelle Versailles. De retour à Paris en 1728, Pineau souhaite poursuivre sa carrière d'architecte, mais c'est en tant que sculpteur qu'il excelle et se distingue auprès de ses contemporains. Il travaille principalement pour la noblesse parisienne et pour Louis XV, tout en continuant à envoyer ses modèles en Allemagne et en Russie, et en maintenant une activité éditoriale. Essentiellement constituée de sculptures de façades et de boiseries, son œuvre est en grande partie détruite avec l'avènement du néo-classicisme. Toutefois, des vestiges subsistent encore aujourd'hui dans les rues du vieux Paris, témoignant de l'élégance de son art.

4.

Fabrique du décor.
Dans l'atelier d'un sculpteur de boiseries

Les dessins présentés dans l'exposition sont issus du fonds d'atelier de Nicolas Pineau, qui a été conservé dans sa descendance jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Une importante partie de ce fonds a alors été achetée par l'Union centrale des Arts décoratifs (ancêtre du musée des Arts décoratifs). D'une très grande variété typologique, ces dessins offrent un point de vue exceptionnel sur les modes de conception et de réalisation du décor sous l'Ancien Régime. Leur confrontation avec les œuvres de Nicolas Pineau donne à voir la complexité des procédés mêmes de la création. Une salle de l'exposition est consacrée à ces pratiques d'atelier. Le sculpteur François Gilles restitue les étapes de réalisation d'une boiserie d'après un modèle de Nicolas Pineau, en donnant à voir trois phases de ce travail de sculpture. Vidéos et outils explicitent les moyens techniques mis en œuvre au XVIII^e siècle.



5.

6. Jules Cron,
Manufacture Jules
Desfossé —
Papier peint à motif
répétitif
1859
Papier, fond vert brossé
à la main et velouté
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

7. Firme Jennens
& Bettridge
(Birmingham) —
Fauteuil
Vers 1850-1865
Bois peint et doré
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière

Formes du rococo

Asymétrie, sinuosités, infinies variations, rêves de Chine, imaginaires animaliers : Nicolas Pineau, comme ses contemporains et ses suiveurs, compose un art plein de fantaisie, de surprise, de profusion, qui puise son inspiration dans la nature comme dans l'architecture classique tout en les transfigurant. Si Pineau développe un vocabulaire formel singulier, la révolution de ce goût de la courbe, de l'excès, de l'hybridation, du caprice selon certains, se répand dans tous les arts et dans toute l'Europe.



6.



7.

Échos du rococo

Le rococo a marqué un tournant dans l'histoire des arts décoratifs dont les échos se font encore entendre. La perception contrastée de ce style, entre passion et rejet, amène à explorer l'historicisme du XIX^e siècle, les sources de l'Art nouveau et celles de la post-modernité. Les formes du rococo se cachent, se déclinent, s'hybrident, et se réinventent toujours. Cette liberté des formes, leur inventivité apparaissent comme un défi au goût et à la logique. La ligne fouettée d'un Majorelle résonne avec les courbes asymétriques des créations de Mathieu Lehanneur ou de Pierre Renart. Vivienne Westwood, comme Cindy Sherman, se jouent de la préciosité rococo, à l'instar de Tan Giudicelli qui orne une robe à la façon d'une commode rocaille. Chez Royère, la nature reprend ses droits : le décorateur transforme en lianes des luminaires. La confrontation d'objets néo ou post-rococo avec l'œuvre de l'un cette esthétique, Nicolas Pineau, pose la question de la permanence et du succès d'un « goût », qui ne semble pas devoir s'épuiser.

Publication

Une importante monographie consacrée à Nicolas Pineau est publiée parallèlement à cette exposition. Elle est coéditée par le musée des Arts décoratifs et les éditions Le Passage.

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaires

Bénédicte Gady, directrice
des musées par intérim

Turner Edwards, doctorant

François Gilles, doctorant
et sculpteur

#Expo_Rococo

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité
publique **Les Arts Décoratifs**
regroupe le musée des Arts
décoratifs, le musée Nissim
de Camondo, l'école Camondo,
les Ateliers du Carrousel
et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration
Jacques Bungert, vice-président
Cécile Verdier, vice-présidente

→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Bénédicte Gady, directrice
des musées par intérim

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
Horaires
Fermé du 4 août 2024 à début 2026

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi
de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis